Actes des congrès de la Société française Shakespeare

4 | 1983

Du texte à la scène : langages du théâtre

Avant-Propos

Marie-Thérèse Jones-Davies

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1161>

DOI : 10.4000/shakespeare.1161

ISSN : 2271-6424

Éditeur

Société Française Shakespeare

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1983

Pagination : 9

Référence électronique

Marie-Thérèse Jones-Davies, « Avant-Propos », *Actes des congrès de la Société française Shakespeare* [En ligne], 4 | 1983, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/shakespeare/1161> ; DOI : 10.4000/shakespeare.1161

SOCIÉTÉ FRANÇAISE SHAKESPEARE
Actes du Congrès 1982

DU TEXTE A LA SCENE :

Langages du Théâtre

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

M.T. Jones - Davies

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

JEAN TOUZOT Libraire - Editeur
38 , rue Saint-Sulpice 75278 PARIS CEDEX 06 1983

AVANT-PROPOS

Au temps de Shakespeare, la complexité, la recherche de l'écriture textuelle était, au dire de John Russell Brown, le seul élément contraignant d'une fable dramatique. Toute pièce du théâtre populaire élisabéthain pouvait sur la scène se renouveler sans cesse, grâce à la liberté de jeu des acteurs et à leur communion active avec les spectateurs appelés à explorer l'image à laquelle ils donnaient vie.

Aujourd'hui, en outre, le metteur en scène construit son univers théâtral à l'aide de moyens scéniques variables et oriente ou privilégie plus ou moins la performance de l'acteur. Quels sont les rapports de la fable, et des mots et des gestes que porte le comédien ? du dit et du non-dit, de ce qui est montré et de ce qui est tu ? Comment s'effectue le passage de l'image au dialogue, de la parole à l'action ?

Des chercheurs, des critiques s'interrogent ici sur les langages du théâtre de la Renaissance anglaise, tel qu'il se découvre dans différentes interprétations, où l'univers de la scène se confond avec celui d'un discours. Et ce discours n'a pour référent que ce que montre le théâtre. Par exemple, il ne montre pas l'histoire mais «une idée sur l'histoire». On comprend alors, avec Anne Ubersfeld, la diversité des interprétations théâtrales. C'est peut-être là une réponse à la question souvent posée : pourquoi encore de nos jours ce constant retour à Shakespeare et aux Elisabéthains ?

M.T. Jones-Davies

Présidente de la Société Française Shakespeare